

# Un Royaume-Uni sans tabac ? Comment la recherche, la politique et les dispositifs de vapotage ont réduit les taux de tabagisme

## Introduction

À l'instar de nombreux autres pays à revenu élevé, les taux de tabagisme au Royaume-Uni, autrefois parmi les plus élevés au monde, sont en baisse depuis des décennies. C'est au Royaume-Uni que des recherches essentielles démontrant le lien entre le tabagisme et le cancer du poumon ont été menées et publiées pour la première fois. Si le gouvernement a d'abord été lent à répondre aux défis posés par le tabagisme, le Royaume-Uni était reconnu comme un leader mondial de la lutte antitabac dans les années 2000. Plus récemment, il a aussi été à l'avant-garde de plans ambitieux visant à obtenir le statut de « pays sans fumée » grâce à une série d'initiatives, dont l'utilisation de dispositifs de vapotage pour aider les gens à arrêter de fumer. Ce document d'information examine les progrès réalisés par le Royaume-Uni pour devenir un pays sans fumée, en soulignant les succès et les défis.

## Quelle est l'histoire du tabagisme au Royaume-Uni et quel en est l'impact ?

Le Royaume-Uni a une longue histoire avec le tabac, qui remonte aux années 1500.<sup>1</sup> Les premières méthodes de consommation du tabac impliquaient l'utilisation de la pipe, bien que le tabac à priser (une forme de tabac en poudre que l'on inhale par le nez) et les cigares étaient aussi populaires avant l'introduction des cigarettes roulées à la machine à la fin du 19<sup>e</sup> siècle.

En 1948, 82% des hommes en Grande-Bretagne fumaient du tabac sous une forme ou une autre.<sup>2</sup> Il s'agirait de la plus forte prévalence de tabagisme enregistrée au Royaume-Uni et elle incluait les pipes, les cigares et les cigarettes, ces dernières étant les plus courantes (65 %).<sup>3</sup> La même année, 41 % des femmes fumaient du tabac, la plupart d'entre elles utilisant des cigarettes.

Deux ans plus tard, en 1950, c'est au Royaume-Uni que le lien entre le tabagisme et le cancer fut établi pour la première fois. À la suite d'une augmentation significative du nombre de décès attribués au cancer du poumon dans le pays, les épidémiologistes Sir Richard Doll et Sir Austin Bradford Hill ont mené des études qui ont confirmé que les cigarettes en étaient la cause.<sup>4</sup> Un peu plus de dix ans plus tard, en 1962, le Collège royal des médecins publiait un rapport historique intitulé « Smoking and Health », qui reprenait les données de Doll et Hill.<sup>5</sup> Arrivé à une époque où les dangers du tabagisme étaient peu connus du public, ce rapport fut le premier publié dans le monde à diffuser largement des informations sur les effets négatifs du tabagisme sur la santé, et il est considéré comme un tournant dans l'histoire de la santé publique au Royaume-Uni.<sup>6</sup> Son importance fut soulignée trois ans plus tard, en 1965, lorsqu'il fut révélé que le Royaume-Uni avait le taux de mortalité par cancer du poumon le plus élevé de tous les grands pays, le tabagisme étant responsable de près de 50 % des décès d'hommes d'âge moyen.<sup>7</sup>

En 1974, le gouvernement a commencé à recueillir des données sur la prévalence du tabagisme au Royaume-Uni dans le cadre de l'enquête générale sur les ménages (rebaptisée depuis « enquête générale sur le mode de vie »).<sup>8</sup> Compilées par l'Office for National Statistics, ces données montrent qu'en 1974, les taux de tabagisme étaient de 51 % pour les hommes et, là encore, de 41 % pour les femmes. Il s'agit d'une baisse significative par rapport au pic de 1948, et les 50 années suivantes de l'enquête révèlent une tendance constante à la baisse des taux de tabagisme au Royaume-Uni.<sup>9</sup>

Mais même si la consommation de cigarettes est en baisse, les effets du tabagisme restent importants. Le gouvernement britannique estime qu'environ 80 000 personnes meurent chaque année dans le pays à cause du tabagisme.<sup>10</sup> Le gouvernement indique aussi que le tabagisme est à la fois l'une des principales causes d'inégalités en matière de santé au Royaume-Uni, les dommages étant concentrés dans certaines des communautés les plus défavorisées du pays,<sup>11</sup> et la plus grande cause évitable de décès et d'invalidité grave.<sup>12</sup> Cancer Research UK affirme que près de trois cas de cancer du poumon sur quatre au Royaume-Uni sont dus au tabagisme (72 %).<sup>13</sup>

Bien que le taux de décès attribuables au tabagisme en Angleterre ait diminué ces dernières années, passant de 244 pour 100 000 entre 2013 et 2015 à 202 pour 100 000 entre 2017 et 2019,<sup>14</sup> le tabagisme continue d'avoir un impact substantiel sur le service national de santé (NHS). Si l'on considère à nouveau la seule Angleterre, de 2019 à 2020, on compte environ 506 000 admissions à l'hôpital liées au tabagisme, soit environ 1 400 par jour,<sup>15</sup> et on note que les fumeurs consultent leur médecin généraliste 35 % plus souvent que les non-fumeurs.<sup>16</sup> On estime aussi que le tabagisme coûte au NHS et à l'économie environ 17 milliards de livres par an.<sup>17</sup>

## Quels sont les produits nicotiques à risques réduits disponibles au Royaume-Uni et quels sont les résultats obtenus jusqu'à présent ?

Une large gamme de **produits nicotiques à risques réduits (PNRR)** est actuellement sur le marché au Royaume-Uni. Pour ceux qui utilisent des produits du tabac à haut risque, comme les cigarettes, les PNRR offrent la possibilité de passer à des produits qui présentent beaucoup moins de risques pour leur santé. Il s'agit notamment des dispositifs de vapotage à la nicotine (e-cigarettes), des produits de tabac chauffé (PTC), des **sachets de nicotine**, des traitements de substitution nicotinique (TSN) et du **snus**, bien que ce dernier soit interdit au Royaume-Uni.

Les TSN furent les premières alternatives à voir le jour et constituent une option pour ceux qui cherchent à arrêter de fumer au Royaume-Uni depuis les années 1980.<sup>18</sup> Les premiers produits disponibles étaient des gommes à mâcher à la nicotine, avant l'arrivée des patchs à la nicotine en 1992.<sup>19</sup> Les produits de TSN furent officiellement autorisés pour la réduction des risques au Royaume-Uni en 2005.<sup>20</sup> Aujourd'hui, les gommes, les patchs, les sprays nasaux et buccaux, les inhalateurs, les comprimés, les bandes orales et les pastilles peuvent être achetés dans les pharmacies et dans certains magasins. Les produits de TSN sont aussi disponibles sur ordonnance auprès des médecins ou des services d'arrêt du tabac du NHS,<sup>21</sup> et le marché britannique des produits de TSN représentait 165,4 millions d'euros en 2019.<sup>22</sup>

Les dispositifs de vapotage à la nicotine sont arrivés au Royaume-Uni vers 2005,<sup>23</sup> quelques années après avoir été mis au point en Chine. Certains de ceux qui n'avaient pas réussi à arrêter de fumer sont devenus des adeptes de la première heure de ces nouveaux produits de vapotage.<sup>24</sup> Bien avant l'implication de l'industrie du tabac, la communauté des vapoteurs britanniques s'est rapidement développée. Des rencontres et des salons consacrés au vapotage ont commencé à être organisés, tandis que les utilisateurs pouvaient discuter de kits, d'arômes et de modding (modifications apportées aux appareils) sur de nombreux forums et groupes de discussion en ligne où circulaient les histoires de vies améliorées par le passage au vapotage.

Au départ, les dispositifs de vapotage à la nicotine étaient réglementés en tant que produits de consommation au Royaume-Uni.<sup>25</sup> Cela signifie qu'elles étaient soumises à la législation existante sur la sécurité des produits appliquée par les normes commerciales. Mais, en 2010, l'agence britannique de réglementation des médicaments et des produits de santé (MHRA) a ouvert une consultation sur l'intégration des dispositifs de vapotage dans le régime d'autorisation des médicaments.<sup>26</sup> Craignant

que l'homologation des produits de vapotage en tant que médicaments ne les retire effectivement du marché, plus d'un millier de vapoteurs ont répondu à la consultation et, l'année suivante, la MHRA a annoncé son intention de ne prendre aucune autre mesure concernant le statut des produits de vapotage, tout en s'engageant à poursuivre la recherche et l'évaluation.<sup>27</sup> En 2015, il est devenu illégal de vendre des produits de vapotage à toute personne âgée de moins de 18 ans, en vertu des Nicotine Inhaling Products (Age of Sale and Proxy Purchasing) Regulations (règlements sur les produits d'inhalation de la nicotine (âge de vente et achats par des intermédiaires)).<sup>28</sup> Puis, en 2016, la réglementation des dispositifs de vapotage a été intégrée au règlement sur le tabac et les produits connexes qui mettait en œuvre dans son intégralité la **directive de l'Union européenne sur les produits du tabac** adoptée deux ans plus tôt.<sup>29</sup> Ces contrôles comprenaient des normes minimales de sécurité et de qualité pour toutes les e-cigarettes et les contenants de recharge, ainsi que des restrictions en matière de publicité. En 2015, 2,6 millions de personnes utilisaient des dispositifs de vapotage<sup>30</sup> 10 ans seulement après leur mise sur le marché, et ce dans le cadre d'un mouvement mené par les consommateurs qui a révolutionné l'utilisation de la nicotine dans le pays.

C'est à peu près à cette époque que les PTC furent introduits au Royaume-Uni. Les PTC sont réglementés comme de nouveaux produits du tabac au Royaume-Uni et sont soumis à certaines exigences dans le cadre de la législation actuelle sur le tabac, notamment la vente aux plus de 18 ans uniquement.<sup>31</sup> Bien qu'ils soient populaires dans certaines régions d'Europe et au **Japon**, ces produits n'ont pas encore joué un rôle important pour aider les gens à arrêter de fumer. Cela pourrait s'expliquer par le fait qu'ils sont aussi soumis aux mêmes interdictions de publicité et d'affichage que les cigarettes combustibles, un problème potentiellement grave pour un nouveau produit arrivant sur le marché. En effet, une étude de 2017 a révélé que la connaissance et l'utilisation des produits de tabac chauffé au Royaume-Uni étaient « très rares »<sup>32</sup> et que ces produits restaient un petit acteur dans le pays, arrivant comme ils l'ont fait après que les dispositifs de vapotage à la nicotine se sont établis.

Les sachets de nicotine ont une histoire encore plus courte puisqu'ils ont fait leur entrée sur le marché britannique en 2019.<sup>33</sup> Comme les dispositifs de vapotage dans la période qui a immédiatement suivi leur arrivée au Royaume-Uni, les sachets de nicotine n'ont été soumis qu'aux réglementations relatives à la sécurité des produits de consommation. Cela signifie notamment qu'il n'existe actuellement aucune limite d'âge concernant leur vente et qu'ils peuvent être achetée par des personnes de moins de 18 ans.<sup>34</sup> Cette situation semblait devoir changer après que le précédent gouvernement conservateur a lancé son Tobacco and Vapes Bill (loi sur le tabac et les dispositifs de vapotage) en 2023, lequel stipulait que les sachets de nicotine seraient interdits aux enfants.<sup>35</sup> À l'heure où nous écrivons ces lignes, nous ne savons pas si le nouveau gouvernement travailliste poursuivra dans le même sens. Mais si l'on considère les données disponibles les plus récentes, une enquête réalisée en 2022 a révélé que 3,9 % des adultes en Grande-Bretagne avaient déjà essayé les sachets de nicotine et que seuls 0,7 % étaient des consommateurs réguliers, tandis que 48 % des adultes n'avaient jamais entendu parler de ces sachets.<sup>36</sup> D'autres études confirment que l'adoption des sachets est relativement faible, mais elles ont aussi révélé que leur utilisation parmi les adultes britanniques avait doublé entre novembre 2020 et octobre 2021, passant de 0,14 % à 0,32 %.<sup>37</sup>

Comme indiqué précédemment, le seul PNRR majeur qui ne peut être acheté ou vendu au Royaume-Uni est le snus, un produit oral pasteurisé principalement utilisé sous la forme d'un petit sachet contenant du tabac que l'on introduit dans la bouche. Particulièrement populaire en Scandinavie, le snus est interdit dans toute l'Union européenne, à l'exception de la Suède, et ce depuis 1992.<sup>38</sup> Cette mesure fut prise en réponse à la controverse suscitée par le lancement au Royaume-Uni d'une marque de tabac humide sans fumée. Appelé Skoal Bandits, ce produit particulier était similaire au snus car il se composait de petits sachets de tabac à mâcher humidifié et en poudre.<sup>39</sup> Les craintes infondées liant ce produit au

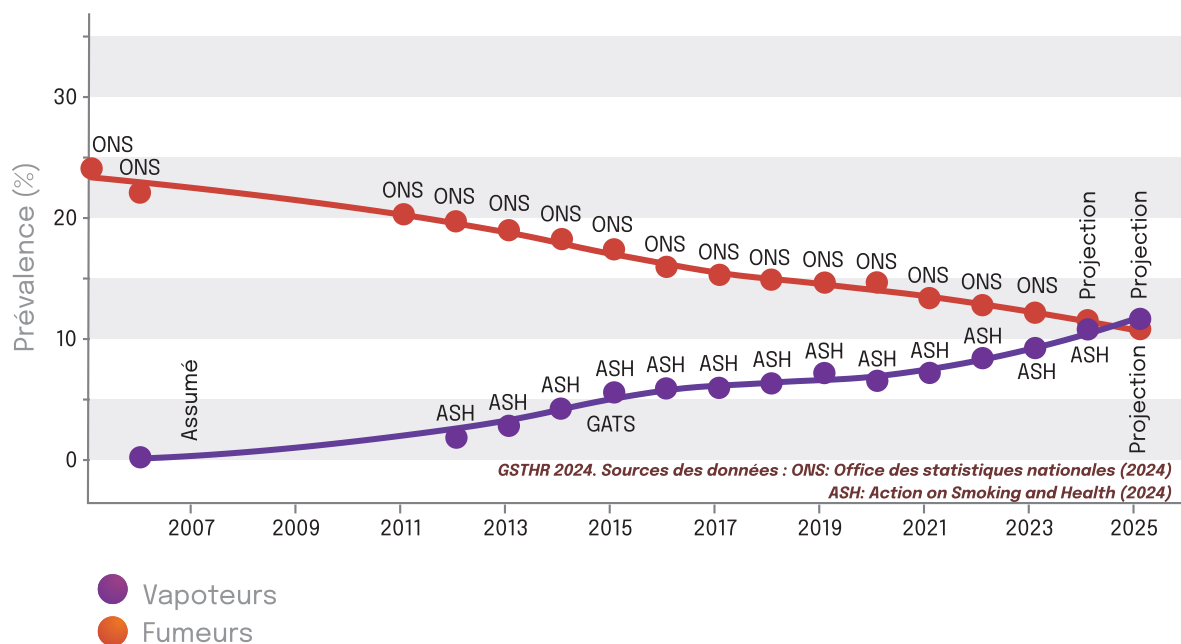
cancer de la bouche, ainsi que la peur qu'il soit destiné aux adolescents, ont conduit à une interdiction des produits de ce type au Royaume-Uni, interdiction ensuite reprise pour le snus au sein de l'UE.<sup>40</sup> À l'heure où nous écrivons ces lignes, cette règle est toujours en vigueur même si le Royaume-Uni ne fait plus partie de l'UE, le projet de loi sur le tabac et les dispositifs de vapotage proposé par le précédent gouvernement conservateur visant d'ailleurs à renforcer cette position.

## Comment les taux de tabagisme et de vapotage ont-ils évolué au cours des dix dernières années et pourquoi les gens sont-ils passés au vapotage ?

Alors que les taux de tabagisme sont en baisse depuis que le gouvernement a commencé à collecter des données en 1974, près d'un quart des adultes britanniques fumaient encore lorsque les dispositifs de vapotage sont devenus disponibles pour la première fois en 2005 (23,7 %).<sup>41</sup> Dix ans plus tard, en 2015, 5,4 % des adultes britanniques vapotaient<sup>42</sup> et 17,2 % des adultes fumaient.<sup>43</sup> En 2015, la moitié de ceux qui fumaient à l'époque avaient déjà utilisé des dispositifs de vapotage.<sup>44</sup> Ensuite, alors que la proportion d'adultes qui vapotent a augmenté d'un tiers pour atteindre 7,1 % en 2019, la prévalence du tabagisme est retombée à 14,5 %. En 2022, les chiffres montraient que 8,7 % de la population, soit 4,5 millions de personnes, vapotaient,<sup>45</sup> tandis que le nombre de fumeurs atteignait son niveau le plus bas, avec 12,9 % des adultes, soit 6,4 millions de personnes. Cela signifie que la proportion d'adultes qui fument au Royaume-Uni a presque diminué de moitié depuis que le vapotage est devenu une alternative pour ceux qui souhaitent changer de mode de vie.

Les dernières données, qui datent d'août 2024, montrent que la proportion d'adultes qui vapotent a encore augmenté, pour atteindre 11 %, soit 5,6 millions de personnes.<sup>46</sup> Ces chiffres proviennent d'une enquête menée pour le compte d'Actions on Smoking and Health (ASH), qui a aussi montré que 65 % des personnes ayant arrêté de fumer au cours des cinq dernières années ont déclaré avoir utilisé un dispositif de vapotage lors de leur dernière tentative d'arrêt. Cela représente 2,7 millions de personnes.

### Prévalence du tabagisme et du vapotage au Royaume-Uni, 2006–2025



Nos propres projections, fondées sur les données de l'ONS et de l'ASH, montrent que la proportion d'adultes qui fument au Royaume-Uni continuera à baisser pour atteindre un peu plus de 10 % d'ici 2025, année au cours de laquelle la proportion d'adultes qui vapotent dépassera pour la première fois le nombre de fumeurs.

Un examen des données probantes sur le vapotage en Angleterre, commandé par l'Office for Health Improvement and Disparities (OHID) en 2022, a révélé que les produits de vapotage étaient l'aide la plus couramment utilisée par les personnes pour arrêter de fumer.<sup>47</sup> Il a aussi révélé que dans les services d'aide à l'arrêt du tabac entre 2020 et 2021, les tentatives d'arrêt qui impliquaient un dispositif de vapotage étaient associées aux taux de réussite les plus élevés (64,9 % contre 58,6 % pour les tentatives qui n'impliquaient pas de dispositif de vapotage). Il convient de noter que ce rapport a aussi montré que les arômes de fruits étaient l'option préférée de la plupart des vapoteurs actuels (35,5 %), tandis que 22,5 % préféraient les arômes de menthol/menthe.

Une autre enquête de l'ASH en 2023 donne un aperçu des raisons pour lesquelles les gens vapotent au Royaume-Uni.<sup>48</sup> La raison majeure invoquée par ceux qui avaient l'habitude de fumer était que le vapotage les a aidés à arrêter la cigarette (31%). Viennent ensuite ceux qui déclarent que le dispositif de vapotage les aide à prévenir une rechute (22 %), tandis que 14 % apprécient l'expérience et 12 % déclarent vouloir économiser de l'argent. En effet, alors que les cigarettes et les dispositifs de vapotage sont soumis à une TVA de 20 %, les droits sur le tabac pour un paquet de 20 cigarettes s'élèvent actuellement à 16,5 % du prix de vente au détail, plus 6,33 livres sterling.<sup>49</sup> En revanche, les produits de vapotage ne sont soumis à aucun droit supplémentaire. La TVA pour les dispositifs de vapotage réglementés en tant que médicaments serait théoriquement réduite à 5 %, <sup>50</sup> bien qu'il n'y ait actuellement sur le marché aucune dispositif de vapotage homologué en tant que médicament.

Des recherches menées en 2019 ont montré que les personnes qui passaient complètement de la cigarette au dispositif de vapotage pouvaient économiser environ 780 livres sterling par an.<sup>51</sup> Il convient toutefois de noter qu'avant de perdre les élections en juillet 2024, l'ancien gouvernement conservateur avait proposé d'introduire une nouvelle taxe sur les dispositifs de vapotage « destinée à décourager les jeunes et les non-fumeurs de vapoter, tout en maintenant l'incitation financière actuelle à choisir le vapotage plutôt que le tabagisme ». <sup>52</sup> Dans ce système, le prix « augmente en fonction de la concentration du liquide, de sorte que les produits de la gamme de concentration la plus élevée sont progressivement plus chers par rapport aux produits à faible concentration ou sans nicotine. Les produits restent nettement moins chers que les produits du tabac en quantités équivalentes ».

Pour ceux qui continuent à fumer des cigarettes, l'enquête d'ASH a montré qu'ils vapotaient principalement pour réduire leur consommation de tabac (19 %) ou pour essayer d'arrêter de fumer (17 %). Quant à ceux qui n'ont jamais fumé, ils ont déclaré qu'ils vapotaient principalement parce qu'ils appréciaient l'expérience (39 %), tandis que 27 % d'entre eux ont déclaré qu'ils vapotaient simplement pour essayer les dispositifs de vapotage.

D'autres études ont révélé que 59 % des fumeurs qui s'étaient mis au vapotage l'avaient fait pour réduire la quantité de cigarettes qu'ils fumaient, tandis que 49 % d'entre eux ont déclaré que l'une des principales raisons pour lesquelles ils s'étaient mis au vapotage était que ce dernier les aidait à arrêter de fumer.<sup>53</sup> Cette enquête sur le marché britannique du vapotage, commandée par HM Revenue and Customs, a aussi révélé que 37 % des personnes qui vapotent le font parce qu'elles considèrent que c'est une alternative plus saine au tabagisme.

## Comment le Royaume-Uni a-t-il abordé la lutte antitabac ?

Bien que le Royaume-Uni ait été à l'avant-garde des recherches révélant les méfaits du tabagisme au cours de la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle, son approche, jusqu'aux années 1990 fut marquée par une intervention politique limitée.<sup>54</sup> On note cependant certaines évolutions, comme l'interdiction des publicités pour les cigarettes à la télévision en 1965 et une augmentation constante des taxes sur les cigarettes.<sup>55</sup> En 1984, une journée nationale sans tabac a été lancée pour encourager les gens à arrêter de fumer et, en 1999, des services locaux d'aide au sevrage tabagique ont été mis en place en Angleterre dans le cadre de l'engagement du gouvernement à aider les fumeurs à arrêter de fumer. Ces services auraient aidé plus de quatre millions de personnes à arrêter de fumer pendant au moins quatre semaines.<sup>56</sup>

Un an plus tôt, le Royaume-Uni avait pris l'une des mesures les plus importantes à ce jour pour s'attaquer au problème de la consommation de tabac, avec un livre blanc du gouvernement de 1998 intitulé « Smoking kills » qui proposait ce qu'il appelait « la stratégie la plus complète de lutte contre le tabagisme mise en œuvre dans le monde entier ».<sup>57</sup> Les principales mesures comprenaient : la fin de la publicité, de la promotion et du parrainage du tabac ; un investissement de 60 millions de livres sterling dans de nouveaux services du NHS pour aider les gens à arrêter de fumer ; une semaine de traitement de substitution nicotinique gratuite au sein du NHS, avec des packs de départ de traitement de substitution nicotinique mis gratuitement à la disposition des plus démunis ainsi qu'un « soutien spécialisé pour aider les fumeurs motivés à se mettre sur la voie rapide de l'arrêt définitif » ; et des changements dans les pubs et les restaurants pour mettre en place des installations dans ces lieux pour ceux qui fument et ceux qui ne fument pas.

Mais ce n'est qu'au milieu des années 2000 que des mesures significatives de lutte contre le tabagisme ont été introduites. La loi de 2005 sur le tabagisme, la santé et les soins sociaux (Écosse) et les règlements de 2006 sur l'interdiction de fumer dans certains lieux (Écosse) sont entrés en vigueur en mars 2006. Pour la première fois, il était interdit de fumer dans certains lieux publics « entièrement ou en grande partie fermés » en Écosse, y compris la majorité des lieux de travail.<sup>58</sup> L'Angleterre, le Pays de Galles et l'Irlande du Nord ont adopté une législation similaire peu de temps après.

Au cours des deux décennies qui ont suivi, alors que de plus en plus de personnes passaient du tabagisme au vapotage, le Royaume-Uni a aussi réussi à réduire progressivement la prévalence du tabagisme, et cela en utilisant une batterie d'outils politiques pour débanaliser le tabac. Il s'agissait notamment de « mesures relatives au prix, à la promotion, à l'éducation et aux avertissements sanitaires, aux emballages neutres et à la réglementation des ingrédients, des ventes, des personnes autorisées à fumer et des lieux où elles peuvent le faire ».<sup>59</sup> Ces efforts combinés ont permis au Royaume-Uni de se hisser en tête du classement récent de l'échelle européenne de lutte antitabac, aux côtés de l'Irlande et de la France.<sup>60</sup>

Il faut aussi noter qu'en 2019, le gouvernement conservateur a fait part d'une ambition audacieuse pour le pays : devenir « sans fumée » d'ici 2030.<sup>61</sup> Cet objectif serait atteint si la prévalence du tabagisme chez les adultes tombait à 5 % ou moins. Le nouveau gouvernement travailliste poursuivra aussi les projets de l'administration précédente visant à faire du Royaume-Uni le premier pays au monde à relever progressivement l'âge auquel les gens peuvent acheter des cigarettes, et ce de manière que les personnes nées après le 1<sup>er</sup> janvier 2009 ne pourraient jamais en acheter légalement.<sup>62</sup> Cette mesure s'appliquerait aussi aux PTC. Il semble aussi que le nouveau gouvernement travailliste adoptera les plans de l'administration précédente pour dissuader les jeunes d'utiliser des dispositifs de vapotage en renforçant la répression des ventes aux mineurs et en introduisant des pouvoirs pour restreindre les arômes, ainsi qu'en augmentant les taxes sur les dispositifs de vapotage et en interdisant les dispositifs de vapotage jetables.<sup>63</sup>



## Quel rôle le gouvernement et le NHS ont-ils joué pour encourager l'adoption du vapotage ?

Le gouvernement britannique n'a pas seulement pris des mesures pour aider les gens à arrêter de fumer, il a aussi de plus en plus reconnu le potentiel du vapotage en tant que produit plus sûr pour les personnes qui souhaitent abandonner la cigarette, mais qui ne veulent pas ou ne peuvent pas arrêter de consommer de la nicotine.

Un an après le lancement en 2014 du premier service local d'aide au vapotage par Louise Ross, alors responsable du service d'aide au vapotage de Leicester,<sup>64</sup> une évolution majeure fut l'examen indépendant des données probantes publié par le prédécesseur de l'OHID, Public Health England (PHE), qui a conclu que les dispositifs de vapotage à la nicotine étaient environ 95 % moins nocifs que le tabagisme.<sup>65</sup> Désormais cité en référence dans le monde entier comme le meilleur exemple de la sécurité relative du vapotage, ce rapport de 2015 a conclu que les dispositifs de vapotage pouvaient aider les gens à arrêter de fumer, et n'a trouvé aucune indice indiquant que les dispositifs de vapotage constituaient une voie d'entrée dans le tabagisme pour les enfants ou les personnes qui ne fumaient pas déjà. Au cours de la décennie qui a suivi, des examens annuels des données ont montré que les conclusions initiales demeuraient inchangées, et de ce fait le gouvernement et le NHS ont lancé ou financé une série d'initiatives visant à encourager les gens à passer du tabagisme au vapotage.

L'une d'entre elles était la campagne Stoptober, qui a inclus les dispositifs de vapotage dans sa publicité pour la première fois en 2017.<sup>66</sup> Lancée à l'origine en 2012 par PHE, Stoptober visait à inspirer les personnes qui fumaient à faire une tentative d'arrêt à partir du 1er octobre et à la maintenir pendant au moins 28 jours. Puis, en 2018, PHE a demandé que les dispositifs de vapotage soient disponibles sur ordonnance, ajoutant que les hôpitaux devraient pouvoir vendre des dispositifs de vapotage et disposer d'espaces où les patients pourraient vapoter.<sup>67</sup>

Un an plus tard, des boutiques de vapotage ont ouvert dans deux hôpitaux du NHS dans les West Midlands.<sup>68</sup> Gérés par le Sandwell and West Birmingham hospitals NHS trust, les deux sites autorisaient aussi l'utilisation de dispositifs de vapotage à condition que cela se fasse loin des portes, bien que le fait de fumer dans les locaux soit passible d'une amende de 50 livres sterling.

En 2021, l'Agence de réglementation des médicaments et des produits de santé (MHRA) a publié des orientations actualisées qui ont ouvert la voie à la prescription de produits d'e-cigarette sous licence médicale aux personnes souhaitant arrêter de fumer, ce qui signifie que l'Angleterre deviendrait le premier pays au monde à prescrire des dispositifs de vapotage sous licence médicale.<sup>69</sup> Cependant, à l'heure où nous écrivons ces lignes, aucun produit de vapotage sous licence médicale n'est actuellement disponible sur le marché au Royaume-Uni.<sup>70</sup> Ils ne sont pas non plus disponibles sur prescription du NHS ou d'un médecin généraliste, mais les services locaux d'aide à l'arrêt du tabac peuvent proposer un kit de démarrage gratuit.

En 2021, un nouvel essai lancé par l'université d'East Anglia et financé par l'Institut national de recherche en santé (National Institute for Health Research, NIHR) a permis de donner des kits de démarrage de vapotage aux personnes qui fumaient lorsqu'elles se présentaient aux services d'urgence des hôpitaux.<sup>71</sup> Cette initiative faisait suite à une mise à jour de l'étude Cochrane, dirigée par l'Université d'Oxford, qui montrait que les dispositifs de vapotage à la nicotine étaient plus efficaces que les thérapies non conventionnelles pour aider les gens à arrêter de fumer pendant au moins six mois.<sup>72</sup> Cette année-là, une autre étude financée par le NIHR a aussi été menée pour déterminer si les dispositifs de vapotage pouvaient aider les personnes sans domicile à arrêter de fumer. Ce projet, mené par des chercheurs de l'University College London et de la London South Bank University, visait à déterminer si la fourniture

gratuite de kits de démarrage de vapotage dans les centres pour personnes sans domicile pouvait contribuer à réduire les taux élevés de tabagisme observés dans cette population.

Puis, en 2023, dans le cadre de l'une de ses mesures les plus radicales, le gouvernement a annoncé qu'un million de fumeurs seraient encouragés à passer de la cigarette au dispositif de vapotage.<sup>73</sup> Dans le cadre de la campagne « swap to stop », un programme national inédit au niveau mondial, environ un cinquième des fumeurs recevront un kit de démarrage pour le vapotage ainsi qu'un soutien comportemental pour les aider à arrêter de fumer.

Parallèlement à ces initiatives gouvernementales, le NHS fournit aux fumeurs de nombreux conseils fondés sur des données probantes concernant la sécurité relative des dispositifs de vapotage par rapport aux cigarettes. En plus d'affirmer que la nicotine elle-même n'est « pas très nocive et qu'elle est utilisée en toute sécurité depuis de nombreuses années dans les médicaments pour aider les gens à arrêter de fumer », les sites Web nationaux et locaux du NHS informent les Britanniques que « le vapotage de la nicotine est nettement moins nocif que le tabagisme » et qu'il est « l'un des outils les plus efficaces pour arrêter de fumer ». <sup>74</sup> Le NHS précise que le vapotage n'est pas totalement inoffensif et qu'il ne recommande les dispositifs de vapotage qu'aux adultes qui fument pour les aider à arrêter la cigarette. Mais il ajoute que le vapotage « expose les utilisateurs à beaucoup moins de toxines et à des niveaux plus faibles que la cigarette » et précise que « le passage au vapotage réduit considérablement votre exposition aux toxines qui peuvent provoquer des cancers, des maladies pulmonaires et des maladies du cœur et de la circulation, comme les crises cardiaques et les accidents vasculaires cérébraux ». Le NHS précise aussi que seules les personnes qui parviennent à arrêter complètement de fumer des cigarettes peuvent bénéficier pleinement des avantages du vapotage.

## Enseignements et perspectives d'avenir

Alors que les taux de tabagisme sont en baisse au Royaume-Uni depuis plusieurs décennies, la réduction de près de 50 % de la proportion d'adultes qui fument depuis l'introduction des dispositifs de vapotage dans le pays montre le potentiel positif de la réduction des risques du tabac. L'expérience britannique prouve une fois de plus que lorsque des méthodes de substitution appropriées et acceptables, telles que l'utilisation de dispositifs de vapotage, sont rendues accessibles et abordables, les fumeurs sont de plus en plus nombreux à opter pour ces méthodes.

Ce sont les consommateurs qui ont été à l'origine de cette croissance spectaculaire du vapotage, mais le gouvernement a aussi joué un rôle en publiant des données scientifiques sur la sécurité des dispositifs de vapotage par rapport au tabagisme, ainsi qu'en approuvant et promouvant leur utilisation comme outil de sevrage tabagique. Dans une large mesure, le Royaume-Uni a jusqu'à présent évité les paniques morales sur le vapotage qui ont influencé les décisions politiques dans certains pays, et n'a pas connu le degré de rhétorique anti-vapotage et l'influence politique de fondations philanthropiques éminentes mais mal informées qui ont affecté d'autres parties du monde.

L'expérience britannique vient aussi s'ajouter aux données du **Japon**, de la Suède, de la Norvège et de la Nouvelle-Zélande sur les effets de substitution sur le marché de la nicotine, qui montrent que les dispositifs de vapotage remplacent les cigarettes. En effet, nos projections suggèrent qu'à mesure que le nombre de fumeurs continue de diminuer, la proportion de la population adulte qui vapote dépassera celle des fumeurs d'ici à 2025.



Pour de plus amples informations sur le travail du Global State of Tobacco Harm Reduction ou sur les points soulevés dans ce document d'information du GSTHR, veuillez contacter [info@gsthr.org](mailto:info@gsthr.org)

A propos de nous : **Knowledge•Action•Change (K•A•C)** promeut la réduction des risques en tant que stratégie clé de santé publique ancrée dans les droits de l'homme. L'équipe a plus de quarante ans d'expérience dans le domaine de la réduction des risques liés à la consommation de drogues, au VIH, au tabagisme, à la santé sexuelle et aux prisons. K•A•C gère le **Global State of Tobacco Harm Reduction (GSTHR)** qui cartographie le développement de la réduction des risques du tabac et l'utilisation, la disponibilité et les réponses réglementaires à des produits nicotiques à risques réduits, ainsi que la prévalence du tabagisme et la mortalité qui en découle, dans plus de 200 pays et régions à travers le monde. Pour consulter toutes les publications et les données en temps réel, visitez le site <https://gsthr.org>

Notre financement : Le projet GSTHR est produit avec l'aide d'une subvention de Global Action to End Smoking (anciennement connu sous le nom de Foundation for a Smoke-Free World), une organisation indépendante à but non lucratif américaine 501(c)(3) qui accorde des subventions, accélérant les efforts fondés sur la science dans le monde entier pour mettre fin à l'épidémie de tabagisme. L'Action mondiale n'a joué aucun rôle dans la conception, la mise en œuvre, l'analyse des données ou l'interprétation de cette note d'information. Le contenu, la sélection et la présentation des faits, ainsi que les opinions exprimées, relèvent de la seule responsabilité des auteurs et ne doivent pas être considérés comme reflétant les positions de l'Action mondiale contre le tabagisme.

- <sup>1</sup> Tobacco. James I & VI: How was tobacco viewed, consumed, and traded in the Stuart period? (s. d.). [Text]. *The National Archives*. Consulté 21 août 2024, à l'adresse <https://www.nationalarchives.gov.uk/education/resources/tobacco/>.
- <sup>2</sup> Delamothe, T. (2012). Deaths from smoking: The avoidable holocaust. *BMJ*, 344, e2029. <https://doi.org/10.1136/bmj.e2029>.
- <sup>3</sup> *Smoking Statistics*. (2023). [Fact sheet]. Action on Smoking and Health (ASH). <https://ash.org.uk/resources/view/smoking-statistics>.
- <sup>4</sup> The history of tobacco legislation. (2023, juin 9). [Explainers. Tobacco]. Association of Directors of Public Health (UK). <https://www.adph.org.uk/resources/the-history-of-tobacco-legislation/>.
- <sup>5</sup> RCP. (1962). *Smoking and health. A report of the Royal College of Physicians on smoking in relation to cancer of the lung and other diseases*. Royal College of Physicians. <https://www.rcplondon.ac.uk/projects/outputs/smoking-and-health-1962>.
- <sup>6</sup> James, J. (2024). Smoking, information, and education: The Royal College of Physicians and the new public health movement. *Journal of Policy Analysis and Management*, 43(2), 446–471. <https://doi.org/10.1002/pam.22508>.
- <sup>7</sup> Thun, M., Peto, R., Boreham, J., & Lopez, A. D. (2012). Stages of the cigarette epidemic on entering its second century. *Tobacco Control*, 21(2), 96–101. <https://doi.org/10.1136/tobaccocontrol-2011-050294>.
- <sup>8</sup> *The Tobacco Industry and the Health Risks of Smoking (Second Report; Select Committee on Health)*. (2000). UK Parliament. <https://publications.parliament.uk/pa/cm199900/cmselect/cmhealth/27/2708.htm>.
- <sup>9</sup> *Adult smoking habits in the UK: 2022*. (2023). [ONS Statistical Bulletin]. Office for National Statistics. <https://www.ons.gov.uk/peoplepopulationandcommunity/healthandsocialcare/healthandlifeexpectancies/bulletins/adultsmokinghabitsingreatbritain/2022>.
- <sup>10</sup> Creating a smokefree generation and tackling youth vaping : What you need to know – Department of Health and Social Care Media Centre. (2024, avril 15). *Department of Health and Social Care*. <https://healthmedia.blog.gov.uk/2024/04/15/creating-a-smokefree-generation-and-tackling-youth-vaping-what-you-need-to-know/>.
- <sup>11</sup> Office for Health Improvement and Disparities (OHID). (2022a, avril 5). *Smoking and tobacco : Applying All Our Health [Guidance]*. GOV.UK. <https://www.gov.uk/government/publications/smoking-and-tobacco-applying-all-our-health/smoking-and-tobacco-applying-all-our-health>.
- <sup>12</sup> Public Health England. (2014). *Electronic cigarettes: Reports commissioned by PHE [Research and analysis]*. GOV.UK. <https://www.gov.uk/government/publications/electronic-cigarettes-reports-commissioned-by-phe>.
- <sup>13</sup> *Lung cancer statistics*. (2024). Cancer Research UK. <https://www.cancerresearchuk.org/health-professional/cancer-statistics/statistics-by-cancer-type/lung-cancer>.
- <sup>14</sup> *Smoking—Health Trends in England*. (2024). Public Health England - Fingertips. <https://fingertips.phe.org.uk/static-reports/health-trends-in-england/England/smoking.html>.
- <sup>15</sup> *Statistics on Smoking, England 2020*. (2020, décembre 8). NHS England Digital. <https://digital.nhs.uk/data-and-information/publications/statistical/statistics-on-smoking/statistics-on-smoking-england-2020>.
- <sup>16</sup> *Smoke-free generation : Tobacco control plan for England*. (2020). [Policy paper]. Department of Health and Social Care. <https://www.gov.uk/government/publications/towards-a-smoke-free-generation-tobacco-control-plan-for-england>.
- <sup>17</sup> Atkins, V., & Sunak, R. (2024, mars 20). *Smokefree generation one step closer as bill introduced* [Press release]. Department of Health and Social Care. GOV.UK. <https://www.gov.uk/government/news/smokefree-generation-one-step-closer-as-bill-introduced>.

- <sup>18</sup> Rooke, C., Cloatre, E., & Dingwall, R. (2012). The regulation of nicotine in the United Kingdom: How nicotine gum came to be a medicine, but not a drug. *Journal of Law and Society*, 39(1), 39–57. <https://doi.org/10.1111/j.1467-6478.2012.00569.x>.
- <sup>19</sup> 1st Nicotine Patch Launched in UK. (1992, juin 7). The Pharma Letter. <https://www.thepharmaletter.com/1st-nicotine-patch-launched-in-uk>.
- <sup>20</sup> Shahab, L., Dobbie, F., Hiscock, R., McNeill, A., & Bauld, L. (2017). Prevalence and Impact of Long-term Use of Nicotine Replacement Therapy in UK Stop-Smoking Services: Findings From the ELONS Study. *Nicotine & Tobacco Research*, 20(1), 81–88. <https://doi.org/10.1093/ntr/ntw258>.
- <sup>21</sup> Stop smoking treatments. (2022, novembre 2). Nhs.Uk. <https://www.nhs.uk/conditions/stop-smoking-treatments/>.
- <sup>22</sup> Using NRT in United Kingdom. (2022, septembre 2). Global State of Tobacco Harm Reduction. <https://gsthr.org/countries/profile/gbr/5/>.
- <sup>23</sup> Public Health England, 2014.
- <sup>24</sup> Shapiro, H. (2022). *The Right Side of History : The Global State of Tobacco Harm Reduction 2022* (N° 3; GSTHR Major Reports). Knowledge-Action-Change. <https://gsthr.org/resources/thr-reports/the-right-side-of-history/>.
- <sup>25</sup> Rough, E. (2024). *The Regulation of E-Cigarettes*. House of Commons Library. <https://commonslibrary.parliament.uk/research-briefings/cbp-8114/>.
- <sup>26</sup> *Electronic Cigarettes. Volume 508 : Debated on Wednesday 7 April 2010*. (2010, avril 7). [Hansard]. UK Parliament. <https://hansard.parliament.uk/commons/2010-04-07/debates/10040762000014/ElectronicCigarettes>.
- <sup>27</sup> Shapiro, 2022.
- <sup>28</sup> Department of Health and Social Care. (2015, juillet 9). *Rules about tobacco, e-cigarettes and smoking : 1 October 2015* [Guidance]. GOV.UK. <https://www.gov.uk/government/publications/new-rules-about-tobacco-e-cigarettes-and-smoking-1-october-2015/new-rules-about-tobacco-e-cigarettes-and-smoking-1-october-2015>.
- <sup>29</sup> Rough, 2024.
- <sup>30</sup> *E-cigarette vaping in United Kingdom*. (2024). Global State of Tobacco Harm Reduction. <https://gsthr.org/countries/profile/gbr/2/>.
- <sup>31</sup> Department of Health and Social Care. (2022). *Explanatory Memorandum for European Union Legislation within the Scope of the UK/EU Withdrawal Agreement and Northern Ireland Protocol*. Department of Health and Social Care. [https://assets.publishing.service.gov.uk/media/62ea8b91d3bf7f75b50d4fa0/220725\\_Explnatory\\_Memorandum\\_-\\_Heated\\_Tobacco\\_Products.pdf](https://assets.publishing.service.gov.uk/media/62ea8b91d3bf7f75b50d4fa0/220725_Explnatory_Memorandum_-_Heated_Tobacco_Products.pdf).
- <sup>32</sup> *Evidence review of e-cigarettes and heated tobacco products 2018 : Executive summary*. (2018, mars 2). [Research and analysis]. GOV.UK. <https://www.gov.uk/government/publications/e-cigarettes-and-heated-tobacco-products-evidence-review/evidence-review-of-e-cigarettes-and-heated-tobacco-products-2018-executive-summary>.
- <sup>33</sup> Tattan-Birch, H., Jackson, S. E., Dockrell, M., & Brown, J. (2022). Tobacco-free Nicotine Pouch Use in Great Britain: A Representative Population Survey 2020–2021. *Nicotine & Tobacco Research*, 24(9), 1509–1512. <https://doi.org/10.1093/ntr/ntac099>.
- <sup>34</sup> *Awareness and use of nicotine pouches*. (2022). Action on Smoking and Health (ASH). <https://ash.org.uk/resources/view/awareness-and-use-of-nicotine-pouches>.
- <sup>35</sup> « Creating a smokefree generation and tackling youth vaping », 2024.
- <sup>36</sup> *Awareness and use of nicotine pouches*, 2022.
- <sup>37</sup> M Jackson, J., Weke, A., & Holliday, R. (2023). Nicotine pouches: A review for the dental team. *British Dental Journal*, 235(8), 643–646. <https://doi.org/10.1038/s41415-023-6383-7>.
- <sup>38</sup> Hautala, H. (2020, janvier 4). *Parliamentary question | Sale of snus in Sweden, and monitoring thereof | E-002014/2020*. European Parliament. [https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/E-9-2020-002014\\_EN.html](https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/E-9-2020-002014_EN.html).
- <sup>39</sup> *House of Commons—Standards and Privileges—First Report. VI. Summarizing the Evidence—Continued*. (1997, juillet 8). UK Parliament. <https://publications.parliament.uk/pa/cm199798/cmselect/cmstnprv/030i/sp0133.htm>.
- <sup>40</sup> Snowdon, C. (2011). *The Art of Suppression: Pleasure, Panic and Prohibition Since 1800*. Little Dice, pp. 145–53.
- <sup>41</sup> *Adult smoking habits in the UK: 2018*. (2019). [ONS Statistical Bulletin]. Office for National Statistics. <https://www.ons.gov.uk/releases/adultsmokinghabitsintheuk2018>.
- <sup>42</sup> *Use of e-cigarettes (vapes) among adults in Great Britain*. (2023). [ASH Fact Sheet]. Action on Smoking and Health (ASH). <https://ash.org.uk/uploads/Use-of-e-cigarettes-among-adults-in-Great-Britain-2023.pdf>.
- <sup>43</sup> *Smoking, vaping, HTP, NRT and snus in United Kingdom*. (2024). Global State of Tobacco Harm Reduction. <https://gsthr.org/countries/profile/gbr/>.
- <sup>44</sup> *Adult smoking habits in the UK: 2015*. (2017). [ONS Statistical Bulletin]. Office for National Statistics. <https://www.ons.gov.uk/peoplepopulationandcommunity/healthandsocialcare/healthandlifeexpectancies/bulletins/adultsmokinghabitsingreatbritain/2015>.
- <sup>45</sup> *Adult smoking habits in the UK: 2022, 2023*.
- <sup>46</sup> *Use of e-cigarettes (vapes) among adults in Great Britain*. (2024). [ASH Fact Sheet]. Action on Smoking and Health (ASH). <https://ash.org.uk/uploads/Use-of-e-cigarettes-among-adults-in-Great-Britain-2023.pdf>.
- <sup>47</sup> Office for Health Improvement and Disparities (OHID). (2022b, septembre 29). *Nicotine vaping in England : 2022 evidence update main findings*. GOV.UK. <https://www.gov.uk/government/publications/nicotine-vaping-in-england-2022-evidence-update/nicotine-vaping-in-england-2022-evidence-update-main-findings>.
- <sup>48</sup> *Use of e-cigarettes (vapes) among adults in Great Britain*, 2023.
- <sup>49</sup> *Tax on shopping and services*. (s. d.). GOV.UK. Consulté 22 août 2024, à l'adresse <https://www.gov.uk/tax-on-shopping/alcohol-tobacco>.
- <sup>50</sup> Zeffman, H., & Seddon, P. (2024, février 27). Ministers consider new vaping tax at Budget. *BBC News*. <https://www.bbc.com/news/uk-politics-68411690>.
- <sup>51</sup> *Smokers who switch to e-cigarettes could save £780 a year*. (2019, juin 26). UCL News. <https://www.ucl.ac.uk/news/2019/jun/smokers-who-switch-e-cigarettes-could-save-ps780-year>.

- <sup>52</sup> HM Treasury. (2024, mars 6). *Vaping Products Duty consultation*. GOV.UK. <https://www.gov.uk/government/consultations/vaping-products-duty-consultation>.
- <sup>53</sup> HM Revenue & Customs. (2024, mars 6). *Executive summary : Understanding the vaping market* [Research and analysis]. GOV.UK. <https://www.gov.uk/government/publications/understanding-the-vaping-market/executive-summary-understanding-the-vaping-market>.
- <sup>54</sup> Cairney, P. (2019). The Transformation of UK Tobacco Control. In P. 't Hart & M. Compton (Éds.), *Great Policy Successes*. Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/oso/9780198843719.003.0005>.
- <sup>55</sup> « The history of tobacco legislation », 2023.
- <sup>56</sup> O'Connor, R. (2015, octobre 16). Health Matters – The importance of creating sustainable stop smoking services – UK Health Security Agency. UK Health Security Agency. <https://ukhsa.blog.gov.uk/2015/10/16/health-matters-the-importance-of-creating-sustainable-stop-smoking-services/>.
- <sup>57</sup> *Smoking Kills. A White Paper on Tobacco*. (1998). The Stationery Office. GOV.UK. <https://www.gov.uk/government/publications/a-white-paper-on-tobacco>.
- <sup>58</sup> *Smoke-free Scotland—Guidance on smoking policies for the NHS, local authorities and care service providers. 2 Scotland's smoke-free legislation and how to comply—The legal imperative*. (2005, décembre 21). [Advice and guidance]. Scottish Government. <https://www.gov.scot/publications/smoke-free-scotland-guidance-smoking-policies-nhs-local-authorities-care-service-providers/pages/5/>.
- <sup>59</sup> Cairney, 2019.
- <sup>60</sup> Joossens, L. (2021). *The 2021 Tobacco Control Scale*. Association of European Cancer Leagues (ECL). <https://www.cancer.eu/tobacco-control-scale/>.
- <sup>61</sup> Balogun, B., & Harker, R. (2024). *The smokefree 2030 ambition for England*. UK Parliament. House of Commons Library. <https://commonslibrary.parliament.uk/research-briefings/cbp-9655/>.
- <sup>62</sup> « Creating a smokefree generation and tackling youth vaping », 2024.
- <sup>63</sup> *The King's Speech 2024*. (2024, juillet 17). GOV.UK. <https://www.gov.uk/government/speeches/the-kings-speech-2024>.
- <sup>64</sup> McEwen, A., McRobbie, H., Ross, L., & Soar, K. (2023). *Vaping: A guide for health and social care professionals*. National Centre for Smoking Cessation and Training (NCSCCT), produced in conjunction with the Office for Health Improvement and Disparities. [https://www.ncsct.co.uk/publications/Vaping\\_briefing](https://www.ncsct.co.uk/publications/Vaping_briefing).
- <sup>65</sup> McNeill A, Brose LS, Calder R, Hitchman SC, & McNeill A, Brose LS, Calder R, Hitchman SC. (2015). *E-cigarettes: An evidence update*. Public Health England. <https://www.gov.uk/government/publications/e-cigarettes-an-evidence-update>.
- <sup>66</sup> *Stoptober 2017 campaign evaluation*. (2018). Public Health England (PHE). [https://assets.publishing.service.gov.uk/media/5baba111e5274a3de6c2fd12/Stoptober\\_2017\\_campaign\\_evaluation.pdf](https://assets.publishing.service.gov.uk/media/5baba111e5274a3de6c2fd12/Stoptober_2017_campaign_evaluation.pdf).
- <sup>67</sup> E-cigarettes « should be on prescription ». (2018, février 6). BBC. <https://www.bbc.com/news/health-42950607>.
- <sup>68</sup> Press Association. (2019, juillet 10). Vape shops open in two UK hospitals to help smokers kick the habit. *The Guardian*. <https://www.theguardian.com/society/2019/jul/10/vape-shops-hospital-smokers-kick-habit-west-midlands>.
- <sup>69</sup> *E-cigarettes could be prescribed on the NHS in world first*. (2021, octobre 29). Department of Health and Social Care and Office for Health Improvement and Disparities. GOV.UK. <https://www.gov.uk/government/news/e-cigarettes-could-be-prescribed-on-the-nhs-in-world-first>.
- <sup>70</sup> *Vaping to quit smoking—Better Health*. (2022, septembre 20). Nhs.Uk. <https://www.nhs.uk/better-health/quit-smoking/vaping-to-quit-smoking/>.
- <sup>71</sup> *Starter vape packs to be handed out in hospitals*. (2021, avril 29). University of East Anglia. <https://www.uea.ac.uk/about/news/article/starter-vape-packs-to-be-handed-out-in-hospitals>.
- <sup>72</sup> Hartmann-Boyce, J., McRobbie, H., Butler, A. R., Lindson, N., Bullen, C., Begh, R., Theodoulou, A., Notley, C., Rigotti, N. A., Turner, T., Fanshawe, T. R., & Hajek, P. (2021). Electronic cigarettes for smoking cessation. *Cochrane Database of Systematic Reviews*, 9. <https://doi.org/10.1002/14651858.CD010216.pub6>.
- <sup>73</sup> Department of Health and Social Care & Neil O'Brien MP. (2023, avril 11). *Smokers urged to swap cigarettes for vapes in world first scheme* [Press release]. GOV.UK. <https://www.gov.uk/government/news/smokers-urged-to-swap-cigarettes-for-vapes-in-world-first-scheme>.
- <sup>74</sup> *Vaping to quit smoking—Better Health*, 2022.